DOUBLE-SIX

"Opérette en un acte"

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

L'action se passe dans le royaume imaginaire de DOUBLE-SIX, qui depuis cent ans est isolé du monde extérieu Au lever du rideau la scène réprésente le pré national du royaume. Dans le fond un terre-plein sur lequel le roi s'installera tout à l'heure. Des cordes tendues au travers de la scène supportent du linge en train de sécher qui cache les lavandières aux yeux des spectateurs.

Choeur des lavandières :

L'on prétend que les lavandières
Sont très bavardes et c'est un fait
C'est la faute de la rivière
Qui ne cesse de babiller
Nos battoirs tapant en cadence
Disent un mot à chaque choc
Et se parlent sans réticence
Rien qu'avec des flics et des flocs
Le linge aussi a son langage
Moins éclatant mais moins discret
Et c'est sans bruit et sans tapage
Qu'il nous confie tous ses secrets

Voici les draps du presbytère
Gros draps de toile fleurant le thym
Qu'une vieille servant austère
Plie et replie chaque matin

Cette chemise est à Lisette
Et garde encore en son linon
Le deux parfum dont la coquette
S'inonda pour plaire aux garçons

Voici le Monsieur le Notaire
La nappe aux beaux dessins brodés
Dont la blancheur ne saurait taire
Le grand dîner du mois passé

De ce pantalon la finesse
Pour l'adultère est un atout
Serait-ce que la notairesse
En fait porter à son époux ?

Ce caleçon réglementaire
Du vieux commandant qui l'a mis
Garde une allure militaire
Jusqu'en la raideur de ses plis

Ce gros jupon de toile rude
Qui date du siècle passé
Cache les charmes d'une prude
Et vieille fille au teint fané

Le malheureux propriétaire
De ces chemises sans boutons
Est un pauvre célibataire
Privé d'amour et d'affection

A qui sont ces dessous jonquille
Dessous légérs et vaporeux
A Manon, terreur des familles
Providence des amoureux.

L'on prétend que les lavandières
Sont très bavardes et c'est un fait
C'est la faute de la rivière
Qui ne cesse de babiller
Nos battoirs tapant en cadence
Disent un mot à chaque choc
Et se parlent sans réticence
Rien qu'avec des flics et des flocs
Et ce ne sont que commérages
Entre lingeries sur le pré
Petits potins qu'en leur langage
Elles se chuchotent en secret.

MME.THERESE

Allons, mesdemoiselles dépêchons nous de décrocher nos cordes et de rentrer notre linge. Que dirait le roi si nous n'étions toutes là tout à l'heure pour fêter le vainqueur.

I°LAVANDIERE

C'est à quelle heure le combat Madame THERESE ?

MME.THERESE

A trois heures tapant comme chaque année et il en est déjà deux et demie. Nous n'avons pas une minute à perdre.

2° LAVANDIERE

Sans compter qu'il y a bien longtemps qu'on en aura vu un aussi intéressant.

MME.THERESE

Exactement depuis I900.

3° LAVANDIERE

Il y avait aussi un nègre ?

MME.THERESE

Non, mais c'est l'année ou selon la coutume de notre pays, j'avais été choisie par mes compagnes pour être unie au gagnant (avec enthousiasme) Ah ! ce fut une lutte homérique.

I° LAVANDIERE

Mais vous ne nous aviez jamais raconté ça ?

MME.THERESE

C'est que j'y pense le moins possible. Je vous avouerai même que lorsque aujourd'hui je regarde mon mari j'en arrive à douter qu'il ait pu un jour être vainqueur de quelque chose.

3° LAVANDIERE

Cependant vous vous aimiez ?

MME.THERESE

Oui, mais c'est à croire qu'il a dû épuiser dans ce fameux combat toute l'énergie dont il était capable car il est demeuré sans forces pour le restant de son existence.

I° LAVANDIERE

Et l'autre ?

MME.THERESE

L'autre vous le connaissez, c'est le père Lavandou.

2° LAVANDIERE

Celui qui a eu douze enfants ?

MME.THERESE

Il a du se venger sur sa femme de sa défaite. A bien réfléchir j'aime encore mieux mon lot. Un mari mon dieu sa ce remplace, mais douze enfants.

3° LAVANDIERE

Ca vous embarrasse.

MME.THERESE

Pour sur.(Interpellant Armandine)Mais dis donc Armandine, qu'est-ce que tu fais la toute seule dans ton coin. Pour une future mariée tu n'as pas l'air bien gaie ma fille.

Tu n'y dans pas contente d'avoir été choisie cette année par tes compagnes comme prix du combat ?

ARMANDINE

C'est que voilà Madame THERESE j'ai un peu peur.

MME.THERESE

Peur de quoi, petite sotte ?

ARMANDINE

Que ce soit le nègre !

MME.THERESE

En voilà une idée. Tu sais bien que Joachim est de première force.

ARMANDINE

Oui, mais on ne sait jamais.

MME.THERESE

Il est vrai que le nègre n'est pas maladroit non plus

ARMANDINE

Vous voyez bien

MME.THERESE

Et puis après ! Tu asété choisie par tes amies comme étant la plus belle et la plus digne du vainqueur. Attends le résultat que diable avant de te faire de la bile. Et puis vois-tu, un homme, qu'il soit blanc ou quil soit noir, c'est toujours un homme, crois moi c'est le principal.

ARMANDINE

Vous avouerez tout de même que je n'ai pas de chance que ce soit juste cette année que sur les deux il y ait un nègre

Mme THERESE - Je dois même dire que c'est la première fois que le cas se présente. Vous savez toutes que voilà exactement trois cents ans que le sage et bon roi Tranquille Premier a isolé notre beau pays du monde extérieur à seule fin de le mettre à l'abri d progrès et de toutes les balivernes qui commencent à bouleverser les contrées voisines.

Les lavandières - Oui

Armandine - Et que c'est de cette époque que datent les hautes murailles qui nous défendent contre les importuns et nous ont permis jusqu'ici de vivre entre nous sans que jamais aucun étranger parvienne à pénétrer dans le royaume.

Mme THERESE - Parfaitement. Seulement ce que vous ne savez peut-être pas c'est que Tranquille Premier avait à son service comme cuisinier un nègre du plus beau noir qui a été admis à rester dans le pays et dont le dernier descendant est celui que tu redoutes tant aujourd'hui.

Les lavandières - Tout celà n'empèche pas que je sois de l'avis d'Armandine un nègre ce n'est vraiment pas un mari pour une blanchisseuse.

Mme THERESE - Si le sort en décide ainsi nous n'y pourrons cependant rien.

ARMANDINE - A ma place qu'est ce que vous feriez Madame Thérèse ?

Mme THERESE - Ma foi j'attendrais. Il n'a pas l'air mauvais bougre après tout ce nègre là et puis vois-tu une fille n'a jamais su choisir elle-même le mari qu'il lui fallait.

ARMANDINE - Moi je crois que je saurais.

Mme THERESE - Et bien puisque tu te crois si maline pourquoi n'es tu pas allée en parler à notre bon roi ?

ARMANDINE - Mais si j'y suis allée.

2ème Lavandière - Comment tu as osé ?

ARMANDINE - Parbleu et pas plus tard qu'hier encore.

1ere Lavandière - Et qu'est-ce quèil t'a dit ?

ARMANDINE - Il m'a donné des conseils.

2ème Lavandière - Quels conseils Armandine ?

ARMANDINE - Des conseils qui vous seront utiles à toutes lorsque vous vous mettrez e n ménage.

1ère Lavandière - mais encore ?

ARMANDINE - Ecoutez voilà ses propres paroles.

Ecoutez-moi bien fillette
Voilà quelle est la recette
Pour garder fidèle son mari
Etre séduisante et belle
C'est beaucoup Mademoiselle

./...

Mais ne croyez pas que ça suffit
Il vous faudra du mariage
Bien observer les lois
Et ne pas vous montrer volage
du moins les premiers mois
Ne soyez pas volontaire
Car se montrer très sévère
Est une faiblesse quelquefois.

Tout en vous montrant ~~Bien que vous soyez~~ exquise
Songez que la gourmandise
Est parfois un remède excellent
Et qu'en s'en servant la femme
Souvent ranime la flamme
D'un amour qui parait défaillant
Vous pouvez ~~vous montrer~~ coquette,
Ce n'est pas un défaut — être un peu
Mais ne dépensez en toilette
Que juste ce qu'il faut
Si votre époux est colère
C'est en se taisant ma chère
Que l'on a toujours le dernier mot

Refrain :

Armandine, Armandine
Si le mariage a du bon
Il faut pour être heureuse en ménage
Armandine Armandine
Etre douce soumise et sage
A l'époux ne jamais dire non
Disant oui au mari qui t'aime
Ce sera malgré tout crois moi
Ce grand dadais qui quand même
restera soumis à ta loi
Armandine Armandine
Sourions tu aux lèvres.
~~Sois coquette aimante et~~ câlines
Un soupçon d'impudeur
Est la clef du bonheur

MME.THERESE

Et maintenant mes enfants nous avons tout juste le temps de rentrer notre linge et de courir au palais pour assister au départ du cortège (toutes sortent en se bousculant, seule Armandine reste, rêveuse) Tu ne viens pas avec nous Armandine ?

ARMANDINE

Non, si vous le permettez je vous attendrai ici

MME.THERESE

A ton aise ma fille, à tout à l'heure.

SCENE II

Restée seule Armandine va s'asseoir sur lesbrancards d'une brouette et songe la tête dans les mains. Joachim entre, l'aperçoit et s'approche d'elle.

JOACHIM (doucement, puis plus fort)

Armandine ! Armandine !

ARMANDINE

A h ! c'est toi Joachim ! Tu n'es donc pas au palais avec les autres ?

JOACHIM

Non j'ai préféré venir directement sur le terrain du combat, mais toi même qu'as-tu ? Tu sembles toute triste ?

ARMANDINE

C'est vrai je manque de gaîtée

JOACHIM

Un jour comme aujourd'hui ?

ARMANDINE

Ca t'étonne ?

JOACHIME

Dame. A quoi pensais-tu lorsque je suis arrivé ?

ARMANDINE

Je songeais qu'il aurait peut-être mieux valu que mes compagnes en choisissent une autre que moi et qu'en me désignant les lavandières m'avait sans doute rendu un bien mauvais service.

JOACHIM

N'es-tu pas la plus belle et la meilleure fille du pays ?

ARMANDINE

Mes amies ont pu se tromper

JOACHIM

Mais tout le monde dans le royaume est unanime à le reconnaître !

ARMANDINE

Un royaume de 2.500 habitants !

JOACHIM

2.503 au dernier recensement

ARMANDINE

Oui, c'est la même chose

JOACHIM

D'ailleurs moins l'on est et plus on a de chances de ne pas faire d'erreur.Non, ce n'est pas ça qui te tracasse Veux-tu que je te dise ce que c'est ? Tu crains que ce ne soit pas moi qui remporte la victoire.

ARMANDINE (hésitante)

Oui, peut-être

JOACHIM

Et bien la dessus tu peux être tout à fait tranquille. C'est moiqui vaincrai je te le promets.

ARMANDINE

L'autre n'est pas sans valeur

JOACHIM

Je l'a battu dix fois à l'entraînement

ARMANDINE

Il rusait peut-être

JOACHIM

Je m'en serais aperçu. Non, je suis absolument certain de ce que j'avance. Es-tu rassurée maintenant ? (Armandine baisse la tête sans répondre) Pas encore ? (nouveau silence) Mais alors ?

ARMANDINE

Ecoute Joachim je veux être franche avec toi. Si j'étais absolument obligée de choisir entre le nègre et toi, c'est toi que je préfererai.

JOACHIM

C'est encore gentil de ta part.

ARMANDINE

Mais je ne crois pas non plus que je t'aime

JOACHIM

Ce n'est pas indispensable. Les autres qui se sont mariés dans les mêmes conditions que nous ne brûlaient sans doute pas auparavant d'amour l'un pour l'autre.

ARMANDINE

Et tu crois qu'ils ont brûlé après ?

JOACHIM

Je ne sais pas. Tu me poses de ces questions....

ARMANDINE

Non, ils ont tous été victimes d'une coutume ridicule qui depuis cent ans ne fait que de mauvais ménages. Mme THERESE nous le disait encore tout à l'heure.

JOACHIM

Mais tu m'aimes peut-être ?

ARMANDINE

Je ne crois pas. Je suis une femme d'action qui ne se plait que dans la gaîté et le mouvement. J'adore le grand air, les courses dans les bois les longues randonnées l'hiver sur un sol durci par la gelée, l'été sous un soleil qui vous grille, j'aime la vie pour tout ce qu'elle vous apporte de joie et la nature pour toutes les bonnes choses qu'elle a créées. Toi, tu vis dans un rêve, tu es un poète plein de talent et le premier joueur de domino du royaume, mais je ne crois pas que tu sois capable de faire mon bonheur.

JOACHIM

Ma petite Armandine, tout ce que tu me dis là est insensé. Si nous ne nous marions pas qu'est-ce que le roi va dire ?

ARMANDINE

Qu'est-ce que le roi va dire ! Et crois tu que si tu m'aimais vraiment d'autres paroles ne te seraient pas montées aux lèvres ?

JOACHIM

Mais je ne sais plus, tu me bouleverse.

ARMANDINE

Allons, avoue le que tu ne m'aimes pas.

JOACHIM

C'est invraisemblable, j'aurais pourtant bien cru

ARMANDINE

Oui mais dans ces occasions là vois-tu il est préférable d'en être sur.

DUO

Lui

Je pensais agir sagement
En me conformant à l'usage
Sans nous aimer fort sottement
Nous allions nous mettre en ménage

Elle

Les usages ne sont-ils pas
Faist pour qu'un beau jour l'on s'en moque
Tant pis pour l'infâme bourgeois
Si notre franchise le choque

Ensemble

Nous ne nous aimons pas
La chose est bien certaine
~~Pourquoi prendre la peine~~
~~De ne le dire pas~~
Nous laisserons à d'autres
Le soin de se trahir
Leur façon de mentir
Ne sera pas la nôtre
Faut-il que l'on se gêne
Puisque dans tous les cas
La chose est bien certaine
Noue ne nous aimons pas.

Avouons le nous franchement
Et ne nous fâchons pas

Elle

A demeure c'était chez nous
La mésentente et la dispute
Après les injures les coups
Au lieu de caresses la lutte

Lui

Je m'aperçois d'ici maigri
Par cette guerre journalière
Mes cheveux noirs devenus gris
Aigri aussi mon caractère

ARMANDINE

Alors nous sommes bien d'accord, on ne s'aime pas ?

JOACHIM

Oui, mais qu'allons nous dire au roi ?

ARMANDINE

Laisse moi faire, je me charge de tout. Mais voilà le cortège.

SCENE III

Le peuple entre en scène en cortège derrière le roi que suivent immédiatement les deux combattants et que précède le garde du palais. Pendant que le peuple chante l'hymne national du royaume de DOUBLE-SIX, le roi s'installe sur un fauteuil que l'on aura place à son intention sur le petit tertre au fond de la scène.

HYMNE NATIONAL

Un pays comme le notre
Il n'en est pas d'autre
C'est un paradis
Pour en avoir l'assurance
Jamais par prudence
N'en sommes sortis,
Notre monarque est le meilleur
De tous les rois de la terre
Pour nous mieux prouver sa valeur
Il n'a jamais fait la guerre
Si un jour il la faisait
Surement qu'il remporterait
Une grande victoire
Il se couvrerait de gloire
Ca nous suffit bien
Qu'il n'en fasse rien

I° couplet

La gaîté une humeur égale
Sont nos vertus nationales
Nous n'avons d'autre ennemi
Que la tristesse et l'ennui
Celui que rien
N'attriste en vain
Ne peut-être qu'un bon citoyen

2° couplet

Si nous nous battons c'est à table
Contre lesmets délectables
Arrosés de vins choisis
Qu'exigent nos appétits
Un sac à vin
Epicurien
Ne peut-être qu'un bon citoyen

LE PEUPLE

Vive le roi; vive le royaume de DOUBLE-SIX

LE ROI

Peuple de DOUBLE-SIX (tout le monde continuant à parler, le roi reprend plus fort) Peuple de DOUBLE-SIX (le bruit continu) Peuple de DOUBLE-SIX (et le bruit continuant) Faîtes donner le garde ! (le garde menace de sa hallebarde les paysans qui sont à sa portée) Silence !

LE ROI (pendand que le silence se rétablit)

Il est tout de même pénible d'être toujours obligé d'avoir recours à la force. Peuple de DOUBLE-SIX, votre respectueux silence prouve assezque l'heure est grave et que vous avez compris toute l'importance du combat qui va se dérouler sous vos yeux. C'est aujourd'hui, comme chaque année, que fidèles aux traditions de nos pères, nous allons remettre au vainqueur du tournoi le prix de sa victoire.

LE PEUPLE

Vive le roi !

LE ROI

Merci. Délaissant les jeux barbares en usage chez les peuples pas assez ou trop civilisés, le résultat est le même, nous avons fait du jeu de domino notre sport national et n'avons pas craint de l'élever à la hauteur d'une institution.

LE PEUPLE

Bravo !

LE ROI

En adoptant ce jeu pacifique nous pensons avoir assez prouvé notre indéfectible attachement à la paix et affirmé notre désir de n'avoir jamais recours à la violence pour régler nos différends avec nos voisins. Bein plus, n'ayant pas de voisins, grâce à la sagesse de mon ancêtre TRANQUILLE Ier qui a pris soin d'isoler notre belle patrie du reste du monde, nous avons en adoptant le jeu de domino, accompli un geste qui pour n'être que platonique n'en prend que plus de valeur. Que l'on ne se hâte pas d'en déduire que nous sommes un peuple qui se complaît dans la mollesse. Si par un hasard extraordinaire nous avions un jour à défendre le sol sacré de notre patrie, nous ferions face comme un seul homme à l'envahisseur et nous enrolerions (se tournant vers le garde) pour grossir les cadres de notre magnifique armée.

LE PEUPLE

Vive le royaume de DOUBLE-SIX !

LE ROI

Mais la mission qui nous incombe aujourd'hui est toute de miel et de douceur. Comme les bons rois dans les contes de fées je donnerai, tout à l'heure pour femme, non pas au plus brutal et au plus fort, mais au plus malin et au plus adroit, la plus belle et la plus sage de nos vierges Chassons les idées noires.

(murmures dans le peuple)

LE ROI

Qu'est-ce qu'il y a ? (aperçevant le nègre) C'est vrai je l'avais oublié. Chassons les pensées moroses et préparons nous à célébrer une heureuse hyménée.

LE PEUPLE

Vive le roi; vive DOUBLE-SIX, vive ARMANDINE

LE ROI

Ou est-elle Armandine ?

ARMANDINE (s'approchant du roi)

Je suis ici sire.

LE ROI

Par ma foi tes compagnes ont bien jugé en te donnant la palme. Alors heureuse ?

ARMANDINE

Sire, j'aurais voulu vous dire quelque chose.

LE ROI

Tout à l'heure. Pour l'instant que l'on fasse place au combat et que l'on prépare le terrain.

(le garde fait écarter le peuple et des hommes dressent au milieu de la scène un ring absolument comme s'il s'agissait d'un combat de boxe. Pendant ce temps le garde lit la proclamation.)

LE GARDE

Nous tranquille IV dans la douzième année de notre règne avons décrété ce qui suit :

Le I4 Mai aura lieu sur le pré national du royaume de DOUBLE-SIX, le combat final du grand tournoi de domino du royaume.

Les joueurs devront s'en remettre pour toute contestation au jugement de l'arbitre qui sera sans appel.

Tout joueur s'étant servi d'un coup défendu sera éliminé. Le combat aura lieu en autant de reprises qu'il le faudra pour qu'une décision soit obtenue.

Comme prix de sa victoire le vainqueur sera fiancé sur le champ à la jeune fille désignée par les femmes du royaume sans que ni l'un ni l'autre ne puissent élever aucune réclamation.

Le plus grand calme est recommandé aux spectateurs et toute manifestation pour ou contre l'un des joueurs sera sévèrement réprimée.

Fait en notre Palais le I4 Mais

TRANQUILLE IV

(le peuple se presse autour des cordes ; chacun voulant avoir la meilleure place).

Choeur :

C'est un combat
Comme on en voit
Certainement (bis
Trop rarement (

Pour une fois
L'on a fait choix
D'hommes de coeur (bis
Et de valeur (

Ils sont tous deux
Fort courageux
Bien préparés
Très combattifs
Adroits et vifs
Et entraînés
L'arbitre aussi
Est bien choisi
Nous n'aurons pas
Comme en maints cas
A déplorer
La tricherie
A déceler
La fourberie
Combinaison
Ou trahison

En leur honneur crions hourra !
C'est le meilleur qui gagnera.

(pendant le choeur on a apporté au molieu du ring un énorme jeu de domino et deux chaises. Les joueurs et l'arbitre ont pris place.

L'ARBITRE

Finale du tournoi de domino du royaume de DOUBLE-SIX entre Joachime et Amadou Benga. A droite Joachime(bravos prolongés) à gauche Amadou Benga (quelques maigres bravos) (L'arbitre selon l'usage donne à voix basse les dernières instructions aux combattants, puis, lorsque ceux-ci ont regagné leur place un coup de gong.)

Première reprise :

(musique de scène. Le combat s'engage au milieu d'un silence impressionnant, puis à la suite d'un coup inattendu...)

Armandine

La chance est de notre côté
C'est évident

Le roi

Mais c'est le noir qui a tiré
Le double blanc

Les hommes

Taisez-vous donc

Les femmes (hurlant)

Nous nous taisons

Armandine

Faites seigneur que le négro
Soit dominé aux dominos

Le peuple

Ils jouent comme des épiciers
Lorsque le jeu est de boucher

(coup de gong. Les deux combattants se retirent chacun dans un coin du terrain de combat ou leurs soigneurs les éventent et leur font prendre boissons fraîches)

Un partisan du noir

C'est étonnant
Mais pour l'instant
C'est bien le noir
Qui semble avoir
Au premier choc

Comme un vrai coq
Pris le dessus

Un partisan de Joachim

Oui mais sans plus
Car Joachim
Est un malin
Dès qu'il aura
Trouvé l'endroit
Mal défendu
Sitôt dessus
Il bondira

Le partisan du noir

C'est c'qu'on verra

Les partisans du noir

Vive le Noir !

Les partisans de Joachim

Vive le blanc !

Tous

Ecoutez ces idiots qui braillent

Les partisans du noir

Vive le noir !

Les partisans de Joachim

Vive le blanc !

Tous

Chargeons cette vile canaille

(ils se battent, le garde tente de les séparer, coup de gong, le silence se rétablit)

Deuxième reprise :

Les uns

Avez vous vu !
Comme ils ont su
Nous lanterner
Sans s'attaquer

Les autres

Ce sont vraiment
Des débutants
Et l'on nous prend
Pour des enfants

Les uns

A leur aspect
L'on parierait
Qu'ils sont grisés
Un contre dix
Par le trois six
Qu'ils ont joué

Tous

L'arbitre aussi
Est un bandit
Il a touché
C'est avéré
Et l'on ne s'est
~~Si nettement~~ jamais moqué si nettement
Jamais moqué
~~Des pauvres gens~~ des gens qui donnent leur argent
C'en est assez
Ca va chauffer
Conspuez-les, arrêtez là
Il faut y mettre le holà

(coup de gong. Même jeu de scène qu'après la première reprise sous les sifflets et les huées de la foule ; puis le roi faisant signe qu'il veut parler le silence se rétablit)

LE ROI

Garde, annoncez la situation de la partie.

LE GARDE

Situation de la partie après la deuxième reprise : Joachim : 5 dominos, Amadou Benga : 4 dominos.

(rumeurs et cris dans le peuple, coup de gong, les joueurs regagnent leur place).

LE GARDE

La troisième reprise devant être décisive et la moindre distraction pouvant être fatale aux joueurs, le silence le plus absolu est réclamé par l'arbitre.

(roulement de tambour en sourdine pour donner une impression de tour de force et la partie s'achève sur la victoire de Joachim accueillie par des hourras et des hurlements de joie)

LE PEUPLE

Vive Joachim, bravo Joachim, vive l'arbitre

L'ARBITRE (qui vient de consulter les juges)

Joachim est déclaré vainqueur du combat et champion de DOUBLE-SIX , toutes catégories.

LE ROI (aux hommes qui portent Joachim sur leurs épaules)

Apportez le moi ici. Il faut que je l'embrasse (Joachim est déposé au pied du trône) Viens mon enfant, viens mon fils que je te donne l'accolade. Tu as joué comme un dieu et a droit à tous les honneurs. Tout à l'heure tu as été nommé champion de DOUBLE- SIX ce n'est pas assez, je te déclare moi, champion du monde et je défie à quiconque de me contredire (tous les personnages sont tournés vers le roi qui, seul, regarde vers le public) (prenant Armandine par la main) Je te confie la plus belle et la plus sage de nos filles. Tu es digne d'elle comme elle est digne de toi. Puissiez-vous tous deux vous souvenir de cet heureux jour et dans les années de bonheur qui vous attendent m'asso.....(il aperçoit à ce moment Bobby et Ginette qui sont entrés au premier plan gauche, revêtus d'une combinaison,le chef coiffé d'un casque d'aviateur, les yeux protégés par d'énormes lunettes et devant ce spectacle inattendu qu'il est seul à voir, se met à bafouiller) m'asso, m'asso, m'assosso (montrant du doitg les deux intrus) Qu'est-ce que c'est que ça ? (Armandine apercevant à son tour les deux étrangers personnages pousse un cri de terreur, les gens du peuple se retournent et à la vue de ces êtres fantastiques sont pris d'une panique qui les entraîne au premier plan droit. Ils sont tous là face aux étrangers avec à trois pas devant eux,le roi, Joachim, Armandine et le garde qui a croisé sa hallebarde).

LE ROI

Que voulez-vous ? (Bobby et Ginette font un pas en avant) N'approchez pas ! Garde saississez vous de ces hommes. (le garde s'approche des deux étrangers en prenant les plus grandes précautions, puis s'enhardit devant leur attitude pacifique et finit par arriver jusqu'à les toucher)

LE GARDE

Haut les mains ! (il les fouille, lespalpe, puis n'ayant rien trouvé) croisez les bras, maintenant en avant.

LE ROI (lorsqu'ils sont à quelques pas de lui)

Arrêtez-là ! Qui êtes vous ?

BOBBY

Parisiens Monsieur.

LE ROI

Appelez moi sire.

BOBBY

Oui, sire;

LE ROI

Au fait non, appelez moi plutôt majesté.

BOBBY

Bien, majesté

LE ROI

Oui sire, ça n'a pas d'importance

BOBBY

Bien sire.

LE ROI

Votre nom ?

BOBBY

Robert Brandier, mais mes amis m'appellent Bobby

LE ROI

Et vous ?

GINETTE

Geneviève Clarens, mais mes amis m'appellent Ginette

LE ROI

En somme vos parents vous ont donné des noms pour que personne ne s'en serve. Ceci déjà est louche (à Ginette) De plus vous, votre nom me paraît bizarre pour un homme !

GINETTE

Mais je ne suis pas un homme

LE ROI

Mon garçon, je ne sais pas comment ca se passe dans votre pays, mais vous saurez qu'ici on ne se moque pas de la justice.

BOBBY

Elle dit la vérité sire.

LE ROI

Nous allons bien voir. Garde appelez le bourreau

GINETTE (pousse un cri et se réfugie près de Bobby)

LE GARDE

Il est en congé sire

LE ROI

Depuis quand ?

LE GARDE

Depuis trois ans

LE ROI

C'est vrai je ne m'en souvenais plus. Ca n'a du reste aucune importance. Le cri que vient de pousser ce jeune homme est celui d'une jeune fille. Il ne s'agit plus que de vérifier. Ca s'enlève cet espèce de sac qui vous sert de vêtement ?

BOBBY

Oui, sire. Vous voulez ?

LE ROI

A condition que vous ne soyez pas indécents

BOBBY

Soyez tranquille. L'on est toujours habillé sous une combinaison.

LEBROI

Il me fait la leçon ma parole

BOBBY

Je vous demande pardonnje pensais que vous ignoriez.

LE ROI

Je n'ignore rien. Je ne savais pas ce que c'était qu'une combinaison voilà tout. Allons enlevez-là (Bobby et Ginette enlèvent leurs lunettes, leurs casques, leurs combinaisons, et apparaissent en vetements de ville.)

LE ROI

Je n'irai pas jusqu'à dire que ces costumes sont beaucoup mieux que les autres, mais ils permettent de discerner votre sexe, c'est un avantage. Et pourriez-vous me dire qui vous a permis d'entrer dans mon royaume ?

BOBBY

C'est bien malgré nous, sire. Nous nous sommes égarés.

LE ROI

Monsieur on ne s'égare pas dans un royaume qui est entouré par des murailles de vingt pieds de haut.

GINETTE

Nous ne les avons pas vues, le plafond était terriblement bas et il y avait une purée de pois du diable.

BOBBY

J'ai bien essayé de me repérer, mais mon moulin commençait à cafouiller, et je n'arrivais plus à redresser mon zinc.

LE ROI

Je commence à me demander si j'ai affaire à des fous ou à des mauvais plaisants. Qu'est-ce que c'est que cette histoire de plafond, de purée de pois et de moulin en zinc ?

GINETTE

Nous étions partis du Bourget ce matin

LE ROI

Ce matin, et c'est à quelle distance ce bourg là

BOBBY

Je ne sais plus exactement car nous avons du faire pas mal de chemin dans le brouillard. Environ I.500 km.

LE ROI

J'opte définitivement pour des fous. Garde surveillez les de près. Et dans quelle intention aviez vous entrepris ce voyage ?

BOBBY

Ah ! voilà !

DUO Ginette

Ce matin vraiment nous n'avions
Rien convenu de ce voyage
Car tous deux encore hésitions
Avant de nous mettre en ménage

Bobby

Mais l'appel d'un printemps mutin
Et l'espoir de voir ma compagne
Lancer par dessus les moulins
Son blanc bonnet dans la campagne

Ginette

Le désir de nous échapper
Et de nous griser de vitesse
De laisser l'essenceparler
Au ronron d'un moteur en liesse

Bobby

D'un bond je cabre mon ~~voisin~~ 120
Le jeu en valait la chandelle
Et nous voici bientôt en train

De pourchasser les hirondëlles

Ensemble

vole vole vole
l'Oiseau volera
Dans sa course folle
Nous emportera
Vole vole vole
L'azur est à nous
Vole vole vole
Vole le coucou

Ginette

Du bonheur c'était le plafond
Car la joie nous donnait des ailes
En survolant, plaines et monts
La vie nous paraissait plus belle

Bobby

Allions nous à Rome à Tunis
En Turquie ou bien en Bavière
Au pays ou poussent leslys
Ou en celui des cigarières

Ginette

Quand nous voulumes le savoir
Pauvres naufragés de l'espace
Il nous fallait mais un peu tard
Nous repentir de notre audace

Bobby

Nous n'avions plus la tête à nous
Oiseaux que la tempête emporte
Et pris dans un dernier remous
Tombions ici en feuille morte

Ensemble

Vole vole vole
L'oiseau volera
Dans sa course folle
Nous emportera
Vole vole vole
~~L'azur est à nous~~ Laissons nous guider
~~Vole volevole~~
~~Tombé le coucou~~ Que le vent nous porte où il veut aller.

LE ROI

Je n'ai pas compris un mot (se tournant vers le peuple) Vous avez compris vous ?

LE PEUPLE

Non.

LE ROI

Evidemment, s'ils avaient compris, ils seraient plus intelligents que moi, et s'ils étaient plus intelligents que moi, je ne serais pas le roi. Et toi Joachim ?

JOACHIM

J'ai crut discerner dans le récit de ce jeune homme qu'il avait voulu enlever la jeune fille

BOBBY

C'est ça oui.

LE ROI

Voilà déjà un point d'établi

ARMANDINE

Et qu'ils étaient partis dans une voiture très rapide.

GINETTE

Pas une voiture, un avion, nous volions.

LE ROI

Ils volaient. Ca doit être des banquiers

BOBBY

Non, nous volions en l'air

LE ROI

Oh! là ! là! ma tête !

GINETTE

Savez-vous ce que c'est qu'un monoplan ?

LE ROI (après avoir interrogé tout le monde du regard)

Nous ne savons pas ce que c'est

BOBBY

C'est un appareil avec des ailes garnies de toile et un moteur.

LE ROI

Une espèce de cerf-volant

GINETTE

Vous y êtes.

LE ROI

Et vous vous promenez sur un cerf-volant ?

BOBBY

Ca ressemble à un cerf-volant, mais ca n'est pas exactement ca, on vole librement comme un oiseau.

LE ROI

Comme un oiseau, ce garçon là me prend décidément pour un idiot !

BOBBY

Le plus simple serait que vous veniez le voir notre appareil sire, il est à cent mètres d'ici, vous vous rendrez compte tout de suite.

LE ROI

En somme c'est vrai, je n'avais paspensé à ça.

BOBBY

Je peux vous y conduire si vous le désirez

LE ROI

Ma foi volontiers (il se lève fait quelques pas, puis) Dîtes donc ce n'est pas dangereux votre cerf-volant ?

BOBBY

Pas quand il est à terre

LE ROI

Je ne dis pas ça pour moi (se retournant vers le peuple) mais j'ai charge d'âmes.

BOBBY

Rien à craindre

LE ROI

Alors en route. Garde ouvrez la marche et surveillez le prisonnier (il fait quelques pas puis se retourne) Attendez, attendez quoi qu'en dise ce jeune homme, nous ne savons pas ce que nous allons trouver là bas. Pour raffermir nos courages, entonnons notre hymne national.

LE PEUPLE

Oui, Oui,

CHANT NATIONAL

SCENE V

Ginette - Vous n'allez pas avec eux ?

Joachim - Non merci ça ne me tente pas.

Ginette - Au fait, peut être avez-vous déjà vu un avion ?

Joachim - Moi ? jamais.

Ginette - Alors vrai vous n'êtes pas curieux.

Joachim - C'est-à-dire que j'ai une curiosité spéciale. L'aviation ne m'intéresse pas du tout, mais vous vous m'intéressez énormémer

Ginette - Vous n'etes pas curieux, mais vous êtes franc.

Joachim - Je vous trouve adorable

Ginette - C'est une déclaration ?

Joachim - Si vous voulez

Ginette - Dites donc on ne perd pas de temps dans votre pays

Joachim - Je n'en ai pas à perdre. Dans une heure vous repartirez peut-être dans votre appareil diabolique, et d'ici là j'ai des tas de choses à vous dire. Venez vous asseoir près de moi -(ils vont s'asseoir sur le banc à gauche). plus près; voila . Vous a-t-on déjà fait la cour ?

Ginette - La cour ?

Joachim - Je m'en doutais, vous ne savez même pas ce que c'est .

Ginette - Pardon , je suis moderne mais je ne suis pas idiote.

Joachim - Vous êtes même très intelligente, et c'est pourquoi je suis persuadé que ce garçon qui est arrivé tout à l'heure avec vous est incapable de vous comprendre.

Ginette - Bobby ?

Joachim - Oui. Il sait parler d'amour Bobby ?

Ginette - Oh mon cher vous retardez, personne aujourd'hui ne parle plus d'amour

Joachim - Chez vous peut-être, ici l'on en parle encore.

Ginette - Parce que vous n'avez rien de mieux à faire.

Joachim - Peut-être, et ce n'est pas tellement désagréable, et puis voyez-vous Ginette c'est surtout parce que nous aimons l'amou et que nous savons que sans lui la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue.

Ginette - L'amour .....

Joachim - Oui. Je suis certain que vous n'y avez jamais pensé.

Ginette - Mon Dieu ....

Joachim - Ecoutez ce qu'en disaient nos grands-pères.
(il sort un livre de sa poche et lit)

L'amour est le seul sentiment
Qui nous donne des joies suprêmes
Car rien n'est plus doux mes enfants
Que d'aimer celui qui vous aime
C'est aussi un filtre savant
Qui préserve de la vieillesse
Et grâce auquel tous les amants
Ont une éternelle jeunesse
L'amour c'est rire des méchants
Tout accepter l'âme sereine
C'est un lien solide et pourtant
C'est la plus légère des chaines.

Ginette- Vous êtes certain que l'amour c'est tout ce que vous venez de lire ?

Joachim - Oui et c'est aussi être irrésistiblement attirés l'un vers l'autre, sentir naître en soir pour la première fois un sentiment délicieux, encore jamais éprouvé.

Ginette - Mais alors Joachim, je crois bien que moi aussi je vous aime.

Joachim - Ha ? vrai ?

Ginette - Oh ! oui surement

Joachim - Ma petite Ginette vous venez de me donner la plus grande joie de ma vie.

Ginette - Mais c'est terrible au contraire, qu'est-ce que va dire Bobby?

Joachim - Bobby ? ah ! je suis bien tranquille pour lui. Il se consolera avec sa voiture et son avion voila tout.

Ginette - Vous croyez . ?

Joachim - Mais oui. Du reste nous avons autre chose à faire qu'à penser à lui; il nous faut d'abord arranger notre existence.

Ginette - Comme vous y allez.

Joachim - Dame, vous m'aimez je vous aime, pourqui tergiverser plus longtemps. La campagne ne vous déplai t pas ?

Ginette - Au contraire

Joachim - Parfait. Nous nous marions au plus tôt et nous partons tous les deux.

Ginette - Où ça ?

Joachim - Nous allons l'imaginer ensemble.

Pour abriter notre amour
Je connais un coin de rêve
Où la nuit comme le jour
Les minutes seront brèves
La maison est peinte en blanc
Son toit est d'ardoise grise
Et le lierre y fraternise
Avec les rosiers grimpants

Sans souci de l'étiquette
Seuls l'amour et le bonheur
Seront chez nous de rigueur
Dans notre maisonnette

Pour éloigner les passants
Un chien de garde fidèle
Pour annoncer le printemps
Au porche un nid d'hirondelles
J'y vois des pois de senteur
Se mélant aux herbes folles
Au balcon des girandoles
De clématites en fleurs
Quelques meubles sans façon
Pour orner notre demeure
Une horloge à carillon
Mais ne marquant jamais l'heure
Et pour mieux décourager
Des importuns la cohorte
Nous écrirons sur la porte
Ici défense d'entrer.

Joachim - Vous verrez ma chérie comme nous serons heureux. Chaque jour nous apportera une découverte nouvelle, je vous apprendrai à regarder un coucher de soleil, à écouter un ruisseau qui murmure, à observer les petits oiseaux dans leurs nids.

Ginette - Ca fait des nids les oiseaux ?

Joachim - Mais oui et aussi ça vole.

Ginette - Ah ! ça je le savais

Joachim - Vous voyez que vous êtes déjà très savante.

Ginette - Mais je compte sur vous pour compléter mon éducation et avant tout me promettre une chose; vous ne me parlerez jamais de mécanique.

JOACHIM

C'est juré. (on entend des voix en coulisse)

GINETTE

Vous avez entendu ?

JOACHIM

Oui, sauvons nous vite. Je vais vous donner votre première leçon de poésie.

SCENE

BOBBY - ARMANDINE - LE GARDE -

ARMANDINE (au garde qui pousse Bobby devant lui)

Mais laisser le donc ce garçon, vous voyez bien qu'il est fatigué. D'ailleurs quel besoin aviez vous de l'emmener avec vous ?

LE GARDE

J'ai reçu l'ordre d'aller chercher l'atre étranger.

ARMANDINE

D'abord ce n'est pas un étranger, c'est une étrangère !

LE GARDE

Quelle dit !

ARMANDINE

Homme ou femme vous pouviez de toute façon aller à sa recherche sans obliger celui-ci à vous suivre.

LE GARDE

Ilne me suit pas il me précède.

ARMANDINE

Ca revient au même

LE GARDE

Et puis j'avais également reçu l'ordre d'avoir l'oeil sur lui.

BOBBY

Vous auriez pu confier ma garde à un de vos camarades.

LE GARDE

Je n'ai pas de camarades. C'est moi tout seul qui suis la garde du palais.

CHANSON DU GARDE

C'est une triste condit on
Que de se trouver dans la vie
Être le tout et la partie
Et c'est là ma situation
A me voir je ne suis qu'un garde
Oui, mais voilà, je suis aussi
A moi tout seul toute la garde
Officiers et soldats compris
Etre plusieurs est fatiguant
Mais pour moi la chose éreintante
C'est d'être la garde montante
Ainsi que celle qui descend.

2° couplet

Je me lève à six heures tapant
Pour me conduire à l'exercice
Et à la salle de police
M'envole quand je suis mécontent
C'est moi qui me passe en revue
Ceci ne serait rien encore
Mais il faut que je me salue
Quand je me rencontre dehors
S'il m'arrive d'être en retard
Et qu'à l'appel je me rende
Alors il faut que je m'attende
Avant de me mettre au plumard

Refrain :

C'est moi qui suis la garde
La garde du palais
Les femmes me regardent
Car je suis le mieux fait
Tout en étant quand même
Le plus laid également
Et la belle qui m'aime
Possède en même temps
Le plus joli et le mons beau
Le plus faible et le plus costaud
Le plus mince et le plus boulot
Le plus adroit le plus manchot
Le plus matlin et le plus sot
Le plus glacé et le plus chaud
Avec ma hallebarde
Et mes deux pistolets
C'est moiqui sont les gardes
Les gardes du palais.

ARMANDINE

C'est vrai tout de même que vous avez un métier fatiguant.

LE GARDE

Heureusement que je m'offre de temps en temps un moment de repos.

BOBBY

Comment faites vous donc ?

LE GARDE

C'est bien simple, je me signe une permission

ARMANDINE

Alors pendant ce temps là, qu'est-ce qui vous remplace

LE GARDE

Moi évidemment, mais quand je suis en permission si le service se relâche, je ferme les yeux, alors j'en profite.

BOBBY

Très ingénieux

LE GARDE

Oui ce n'est pas mal.Malheureusement je peux rarement me signer une permission

ARMANDINE

Pourquoi donc ?

LE GARDE

Parce qu'il m'arrive trop souvent de rentrer en état d'ivresse. Alors je suis obligé de me consigner au quartier et ca m'embête.

BOBBY

Enfin d'après ce que je vois vous vous êtes malgré tout arrangé pour vous rendre l'existence supportable.

LE GARDE

Oui, il n'y a qu'une chose qui me tourmente

ARMANDINE

Laquelle ?

LE GARDE

Je me demande comment je pourrai me rendre les honneurs à mon enterrement.

BOBBY

Vous avez le temps d y pense

LE GARDE

OUI. En attendant nous allons nous mettre en route.

ARMANDINE

Vous n'allez pas encore obliger ce garçon à vous accompagner ?

LE GARDE

Je ne vois pas le moyen de faire autrement

ARMANDINE

Confiez-le moi !

LE GARDE

Ce ne serait pas réglementaire

BOBBY

Je vous jure de ne pas bouger d'ici

LE GARDE

On dit roujous ca et puis lorsque la police a le dos tourné on se tire des pattes.

ARMANDINE

Ou voulez-vous qu'il aille, puisqu'il ne peut sortir du royaume ?

LE GARDE

C'est une raison péremptoire

ARMANDINE

Je vous promets de le surveiller comme moi-même.

LE GARDE

Vous me répondez de lui sur votre tête ?

ARMANDINE

Oui.

LE GARDE

Alors ! Mais ce sera bien la première fois que je me ferais remplacer par un autre.

ARMANDINE

N'ayez aucune crainte

LE GARDE

Je vous retrouve ici ?

ARMANDINE ET BOBBY

Oui.

LE GARDE

Vous ne bougerez pas ?

ARMANDINE ET BOBBY

Non

LE GARDE

Et bien je m'en vais. Mais je n'ai pas la conscience tranquille (il fait une fausse sortie. Armandine et Bobby poussent un soupir de soulagement, il revient alors sur ses pas) Si il lui arrive quelque chose c'est vous qui serez responable.

ARMANDINE

Puisque l'on vous dit que c'est entendu

LE GARDE

Oui, alors je me renvais (au moment de sortir) c'est la première fois que je me renvais sans rester là/

SCENE

BOBBY

Croyez-vous qu'il est barbant ce vieux là ! Il a de la veine que je sois son prisonnier autrement qu'est-ce que je lui refilerais.

ARMANDINE

Qu'est-ce que vous lui refileriez ?

BOBBY

Oui, comme tartes.

ARMANDINE

Comme tartes ? C'est curieux Bobby vous avez une façon de vous exprimer qui vous es particulière. Ainsi nous parlons la même langue et bien il y a des tas de choses que vous dites et que je ne comprends pas.

SCENE

Armandine - Tu parles d'une vieille noix celui là

Bobby - Tiens on dit ça aussi chez vous ?

Armandine - Ici ? oh ! la la on est bien trop en retard, non c'est vous qui l'avez dit tout à l'heure.... en parlant du roi.

Bobby - Ah ! oui c'est vrai, je ne m'en souviens plus. Et vous avez trouvé ça amusant ?

Armandine - Très. Vous comprenez ça me change un peu du langage fleuri de messieurs mes amoureux.

Bobby - Pourquoi, vos jeunes gens... ?

Armandine - Ne m'en parlez pas, des momies, des bons à rien. Ça joue au domino ça récite des poésies et ça va à la pèche .

Bobby - Pas très drôle.

Armandine - Non pas très drôle, aussi vous comprenez moi les ruisseaux qui murmurent, les fleurs qui se penchent et les petits oiseaux qui gazouillent, j'en ai par dessus la tête.

Bobby - Je comprends ça, et les autres, vos compagnes ?

Armandine - Elles n'ont jamais connu autre chose, alors elle s'imaginent que c'est ça la vie, attendre bien gentiment le prince charmant qui leur apportera avec son coeur le droit de réparer ses chaussettes.

Bobby - Et vous les chaussettes ?

Armandine - Je ne peux plus les voir en peinture. C'est dans mon tempérament je n'y peux rien. Je suis faite pour m'amuser, rire, danser, voyager, vivre enfin ?

Bobby - Evidemment vous êtes de votre siècle.

Armandine - Pourquoi n'en serais-je pas. Voyons là entre nous dans notre pays est-ce que les jeunes filles n'ont pas le droit de mener la vie qui leur plait ?

Bobby - En toute liberté

Armandine - Et je suis certaine qu'elles ne s'en privent pas.

Bobby - Ah ! non elles ne s'en privent pas.

Armandine - Elles ont bien raison. Qu'est-ce qu'elles font ?

Bobby - Tout. Enfin à peu près. Elles dansent, elles flirtent, elles boivent, elles fument.

Armandine - C'est comme ça que je comprends l'existence.

Bobby - Et puis avec elles maintenant, pas de chichis, pas de flaflas des copains un point c'est tout.

ARMANDINE

Les filles maintenant
ne sont plus des oies blanches
mais elles ont en revanche
de l'allure et du cran

BOBBY

Aimant les escapades
Comme de vrais garçons
ce sont des camarades
qu'on traite sans façon

ENSEMBLE

On est copines copains copine
~~On est copains~~ on ne l'dit pas, mais on s'aim' bien
Comme frangines On est frangins, on est frangins.
Comme frangins Ça n'empêche pas qu'on a l'béguin
Et si l'on danse la biguine
Ça ne veut pas dire qu'on a l'béguin
Entre voisines Entre voisins
Entre voisins
Entre cousines
Entre cousins
On se connaît depuis toujours
L'on chahute et l'on se taquine
On est copines copains copines on s'embrasse et l'on se taquine.
On ne dit rien mais on sait bien que c'est l'amour

Refrain puis I II III IV interlude et Refrain.

ARMANDINE

I Auprès de leurs mamans
Jadis les ~~chastes~~ demoiselles
Faisait de l'aquarelle
En rêvant d'un amant.

BOBBY

II Aujourd'hui moins à plaindre
Elles n'aspirent en secret
Qu'à une six cylindres
Ou un cabriolet

ENSEMBLE

On est copines
On est copains
etc..

ARMANDINE

III Obsédées de désirs
On les voyait ~~vas~~ blondes et ~~des~~ brunes
Interrogeant la lune
En poussant des soupirs.

BOBBY

IV Maintenant ce qu'elles pratiquent
Sans voiles et sans atours

C'est la culture physique
~~beaucoup~~ plus que l'amour.
Bien

Armandine - Ce que vous devez vous amuser.

Bobby - Si on s'amuse ? oh ! là là. D'abord nous sommes le peuple le plus spirituel de la terre, alors vous pensez.

Armandine - Qu'est ce que vous faites ?

Bobby - On va au cinéma.

Armandine - C'est drôle.?

Bobby - C'est marrant. Et puis il y a les courses, les match de foot-ball le catch as catch can

Armandine - Qu'est ce que c'est que ça ?

Bobby - Une sorte de jeu

Armandine - Pas comme les dominos ?

Bobby - Non pas tout à fait. Et puis ce n'est pas tout, il y a le tennis le golf, les sports d'hiver, l'auto.

Armandine - Quine !

Bobby - Quoi quine ?

Armandine - ben au loto quand on a gagné on crie quine.

Bobby - Je ne vous parle pas du loto, mais de l'auto, la voiture quoi.

Armandine - Ah ! oui quel genre de voiture ?

Bobby - Une voiture qui va très vite, I20-I30 à l'heure.

Armandine - Vous vous moquez de moi

Bobby - Mais non je vous assure, ça marche tellement vite que l'on n'a plus le temps de voir le paysage.

Armandine - Ah ! ça c'est magnifique.

Bobby - N'est ce pas. Aussi l'autre jour il y a un monsieur qui était descendu de sa voiture et qui s'était assis au bord de la route pour regarder le panorama, et bien on l'a arrêté.

Armandine - Pourquoi ?

Bobby - On l'avait pris pour un fou.

Armandine - C'est amusant. Et vous avez encore beaucoup d'autres choses extraordinaires ?

Bobby - Des tas, le jazz, le phono, la T.S.F.

Armandine - la T.S.F. ?

Bobby - Oui c'est un truc qui parle à des centaines de kilomètres

Armandine - Pourquoi si loin ?

Bobby - Pour passer de la publicité

Armandine - C'est merveilleux. mon petit Bobby je ne veux plus rester ici un jour de plus. Après tout ce que vous venez de me dire je sens que j'y mourrai d'ennui.

Bobby - Vous n'avez qu'à vous en aller ailleurs.

Armandine - Mais comment faire ?

Bobby - C'est vrai je n'y pensais pas.

Armandine - Oh ! j'ai une idée, enlevez-moi

Bobby - Au fait oui, pourquoi pas. Seulement voilà je n'ai que deux places

Armandine - Laissez Ginette ici

Bobby - Elle va râler

Armandine - Qu'est ce que ça peut vous faire, vous l'aimez ?

Bobby - Vous plaisantez, c'est ma fiancée.

Armandine - Alors c'est parfait. Nous d'abord, elle après

Bobby - Bravo. Voila qui est parlé en jeune fille à la page.

Armandine à C'est entendu ?

Bobby - O K

Armandine - Vous êtes un ange.

Bobby - Je sais prendre une décision voila tout. A l'américaine on ne pense plus, on agit c'est fou le temps que ça fait gagner (regardant sa montre) sapristi 6 heures nous avons juste le temps, si nous voulons être rentrés pour le match de boxe. Peter Couic contre Kid Panpan ça va être magnifique.

Armandine - Qu'est ce que c'est que ça la boxe ?

Bobby - Mon pauvre petit il faut donc tout vous apprendre, c'est un sport

(Joachim et Ginette sont entrés en scène en continuent une conversation déjà commencée du coté cour pendant que Armandine et Bobby sont du coté jardin

Joachim - Et maintenant je vais vous apprendre à effeuiller la marguerite.

Armandine à BOBBY - Un sport qui consiste à quoi ?

Ginette à Joachim - Pourquoi faire ?

Bobby à Armandine - A se donner des coups de poings - Tenez comme ça

(il lu i montre à se mettre en garde)

Joachim à Ginette - Pour vous dire combien je vous aime

(Pendant que Bobby et Armandine boxent à gauche
Joachim et Ginette à droite effeuillent la marguerite)

Bobby - Un direct

Joachim - Il m'aime

Bobby - un swing

Joachim - Un peu

Bobby - Un upercut

Joachim - Beaucoup

Bobby - Un crochet

Joachim - Passionnément

Bobby - un doublé

Joachim - Pas du tout

Bobby - Un gauche

Joachim - Un peu

Bobby - Une droite

Joachim - Beaucoup

Bobby - Un corps à corps (il prend Armandine dans ses bras)

Joachim - Passionnément (Ginette se blottit dans les bras de Joachim)

(dans ce mouvement les deux couples se sont aperçus)

GINETTE (à Joachim)

Bobby et Armandine étaient là !

ARMANDINE (à Bobby)

Vous avez vu Ginette et Joachim !

JOACHIM (à Ginette)

Il faut leur expliquer

BOBBY (à Armandine)

Il faut leur dire

GINETTE

Allons-y

ARMANDINE

Allons-y

(ils se sont rapprochés et c'est à celui qui ne parlera pas le premier. Enfin Bobby se décide)

BOBBY

Ma chère Ginette

GINETTE

Mon cher Bobby

JOACHIM

Nous voudrions vous dire

ARMANDINE

Il faut que vous sachiez

(puis les quatre ayant repris courage se mettent à parler en même temps et précipitamment)

JOACHIM

Ginette et moi
avons échangé nos
impressions et nous
nous sommes aperçus
Que nous étions faits
L'un pour l'autre
Nous nous aimons
Et ne voulons plus
Nous séparer. Nous
espérons que vous
Comprendrez le sentiment
qui nous guide et
que vous neverrez
pas d'inconvénient
à ce que nous
reprenions tous les deux
notre liberté

voilà.

GINETTE

Tout en parlant
avec Joachim
Nous avons acquis
La certitude que
nous nous aimions
et que rien désormais
ne saurait plus nous
séparer. Je regrette
beaucoup Bobby
si madécision
doit vous être un
peu déséagréable
mais nous n'avions
rien de commun
et je ne pense pas
que nous arrivions à
être heureux ensemble

voilà.

ARMANDINE

Depuis que j'ai fait la
connaissance
de Bobby je me
suis aperçue que
je n'étais pas du
tout faite pour
l'existence de momie
que l'on mène ici
J'ai besoin de
vivre de voir
du nouveau et
je suis décidée
à partir avec lui
le plus vite possible
pour ne plus remettre
les pieds dans un pays
ou l'on passe son temps
à s'embêter

voilà.

BOBBY

Je crois ma chère
Ginette que je ne
me serais pas entendu
avec toi. Tu es bien
gentille mais pas
à la page pour un
sou, de sorte que
ca n'aurait pas pu
coller. J'ai trouvé en
Armandine un
bon petit copain
qui fera surement
bien mieux mon affaire
On a les mêmes goûts
et je crois que pour
nous deux ca gazer a
bien mieux comme ça.

voilà.

BOBBY

Alors on est d'accord ?

GINETTE

Mais je n'ai pas compris un mot de ce que tu m'as dit !

ARMANDINE

Ona peut-être eu tort de parler ensemble.

JOACHIM

Alors recommençons. J'aime Ginette. Ginette m'aime et nous sommes décidés à ne plus jamais nous séparer.

ARMANDINE

Bravo ! Nous deux Bobby on s'entend pour la rigolade et on est d'accord tous les deux pour foutre le camp.

JOACHIM (choqué)

Oh ! Armandine !

ARMANDINE

Moi mon vieux je me modernise

BOBBY

Et bien tout s'arrange très bien et c'est parfait.

ARMANDINE

Mon petit Bobby ce que je suis contente (ils s'embrassent)

JOACHIM

Ma chérie je veux que tu sois heureuse (ils s'embrassent longuement)

LE ROI (entrant)

C'est inoui, ou peut bien être passée ma garde ? Voilà une demi heure que je l'ai envoyé chercher les étrangers (aperçevant les deux couples) Tiens des amoureux. Mais sapristi ce son mes gaillards et dans lesbras de deux de mes sujets encore ! Ah ! ca ne se passera pas comme ça (sur cette fin de phrase prononcée d'un ton de voix élevé les deux couples ont sursautés et ont aperçu le roi devant lequel ils se tiennent un peu penaud)

LE ROI

Et pourriez vous me dire ce que vous faites là tous les quatre .

ARMANDINE

Sire, nous les gardions

LE ROI

Et vous ?

GINETTE

Nous, nous lesregardions

LE ROI

Et bien je vais vous mettre en garde contre une chose moi c'est que je n'aime pas ça.

ARMANDINE

Sire, nous vous prions de ne pas vous mettre en colère et de nous écouter. Nous ne faisions rien de mal.

LE ROI

Vous vous embrassiez

GINETTE

Ce n'est pas mal

LE ROI

Non si l'on embrasse celui qui cconvient, mais vous embrassiez justement toutes les deux celui qu'il ne fallait pas.

ARMANDINE

Pourtant c'était très bien comme ça.

GINETTE

Nous avons changé d'avis

BOBBY

J'ai lâché Ginette pour Armandine

LE ROI

Joachim mon ami, toi que j'ai considéré jusqu'à présent comme un garçon sérieux, veux-tu m'expliquer ce que tout cela veut dire ?

JOACHIM

Nous n'avions pas osé vous l'avouer sire, mais Armandine et moi ne nous aimions pas.

LE ROI

Voilà une autre nouvelle.

JOACHIM

Et nous étions bien décidés à vous prier tout à l'heure après le combat de nous rendre notre liberté.

LE ROI

Tout simplement

JOACHIM

Lorsque les étrangers sont arrivés

LE ROI

Le diable les emporte !

JOACHIM

Nous leur avons parlé et l'amour s'est éveillé dans nos coeurs

LE ROI

Parfait, alors maintenant tu aimes Armandine ?

JOACHIM

Nons ire, c'est Ginette qui a fait ma conquête

ARMANDINE

Et c'est avec Bobby que je veux partir !

LE ROI

Que je veux partir ! C'est admirable. On décide, on arrête, on tranche sans me consulter, sans même solliciter mon avus, je ne suis plus qu'une vieille bête dont personne ne s'occupe et que l'on traite par dessus la jambe. Je vais vous montrer moi ce que c'est qu'un roi et vous rappeler au respect que l'on doit à un souverain.

Quintette;:

ARMANDINE

De grâce sire, apaisez vous

LE ROI

Assez

JOACHIM

Et que se calme votre courroux

GINETTE

Nous respectons trop votre altesse

LE ROI

Vraiment

BOBBY

Ainsi que sa grande sagesse

LE ROI

Comment ?

JOACHIM

Nous admirons trop votre esprit

LE ROI

Ah ! bah !

ARMANDINE

Pour vouloir nous passe de lui

LE ROI

Ah ! ah!

GINETTE

Vous avez savoir et prudence

LE ROI

Tiens, tiens

BOBBY

Ne vous montrez pas sans clémence

LE ROI

C'est bien

JOACHIM, ARMANDINE, GINETTE et BOBBY :

Nous implorons votre pardon
Bien que nous sachant très coupables
Ne soyez pas inexorable
Donnez nous votre absolution
Sans elle nous ne pourrions vivre
Aussi que d'un sort malheureux
La mort aujourd'hui nous délivre
Nous allons mourir sous vos yeux

LE ROI

C'est du chantage en vérité
Vivez je vous prie tous les quatre
Car si la vie n'est pas fôlatre
Mourir n'est pas beaucoup plus gai

TOUS LES CINQ

Dans l'existence tout s'arrange
C'est là un fait bien avéré
Un peu de bonne volonté
Suffit souvent pour que tout change
Avant que de nous lamenter
Attendons le moment extrême
S'il faut absolument pleurer
Il sera toujours temps quand même
Un malheur toujours trop tôt vient
Pour qu'à l'avance on désespère
Les larmes sont bien plus amères
Quand on les a versées pour rien.

GINETTE

Monseigneur j'aime Joachim

LE ROI

Assez

JOACHIM

Aimez Ginette est mon destin

LE ROI

Jamais

BOBBY

J'ai le béguin pour Armandine

LE ROI

Vraiment

ARMANDINE

C'est à Bobby que je me destine

LE ROI

Comment ?

GINETTE

Mais vous avez tant de bonté

LE ROI

ah ! bah !

JOACHIM

Et tant de magnanimité

LE ROI

Ah ! Ah !

ARMANDINE

Une si grande intelligence

LE ROI

Tiens, tiens

BOBBY

Qu'en vous nous avons confiance

LE ROI

C'est bien

JOACHIM ARMANDINE GINETTE ET BOBBY :

Donnez nous votre approbation
Nous ne sommes paz si coupables
Ne soyez pas inexorable
Et daignez bénir notre union
Sans cela nous ne pourrions vivre
Aussi que d'un sort malheureux
La mort aujourd'hui nous délivre
Nous allons mourir sous vos yeux

LE ROI

C'est du chantage en vérité
Vivez je vous prie tous les quatre
Car si la vie n'est pas fôlatre
Mourir n'est pas beaucoup plus gai

TOUS LES CINQ

Dans l'existence tout s'arrange
C'est là un fait bien avéré
Un peu de bonne volonté
Suffit souvent pour que tout change
Avant que de nous lamenter
Attendons le moment extrême
S'il faut absolument pleurer
Il sera toujours temps quand même
Un malheur toujours trop tôt vient
Pour qu'à l'avance on désespère
Les larmes sont bien plus amères
Quand on les a versées pour rien.

ARMANDINE

Nous ne savons comment vous remercier sire d'avoir bien voulu nous pardonner et de consentir avec tant de bonne grâce à notre union.

LE ROI

Attendez pour l'instant je n'ai encore consenti à rien du tout.

JOACHIM

Il ne nous reste donc plus qu'à mourir

LE ROI

Un moment sapristi. Quelle drôle de manie ont ils de vouloir mourir toutes les deux secondes. J'ai dit que je n'avais pas encore consenti, ceci ne veut pas dire que ke ne consentirai pas.

JOACHIM ARMANDINE GINETTE & BOBBY

Ah !

LE ROI

Seulement voilà je mets une condition

GINETTE

Laquelle ?

LE ROI

Voilà. Vous savez que le nombre de mes sujets est assez restreint.

JOACHIM

Oui.

LE ROI

Que celui de mes sujettes l'est plus encore

ARMANDINE

Oui.

LE ROI

Que ne pouvant sans vi ler la constituion l'augmenter par l'immigration ou par la conquête de pays voisins, je dois me contenter de ce que j'ai.

BOBBY

Oui.

LE ROI

Que c'est là une règle ennuyeuse certes mais contre laquelle je ne puis rien

GINETTE

Sire, nous vous en supplions venez au fait

LE ROI

J'y arrive. Qu'en conséquence je ne puis autoriser une de mes sujettes à sortir du royaume sans la remplacer par une autre.

JOACHIM

Et bien ?

LE ROI

J'autorise donc Armandine à s'en aller ou elle voudra.

ARMANDINE

Ah !

LE ROI

A condition que celle-ci consente à la remplacer

GINETTE

Mais c'est entendu sire puisque je veux épouser Joachim !

LE ROIN

Alors c'est parfait . Je donne mon vonsentement à tout le monde.

JOACHIM GINETTE ARMANDINE & BOBBY

Vive le roi !

LE ROI

Je tiens cependant à prévenir ma nouvelle sujette que la vie quelle mènera ici sera toute différente de celle qu'elle a menée jusqu'à présent.

GINETTE

Je ne regretterai rien

LE ROI

Je n'ai pas d'appareil qui vole à mettre à sa disposition.

GINETTE

Je m'en passerai

LE ROI

Et je lui demanderai d' s'habiller comme tout le monde .

GINETTE

J'y consens avec plaisir (elle emprunte à Armandine son bonnet et son tablier qu'elle met aussitôt. Armandine et Bobby revêtent les combinaisons d'aviateur).

LE ROI

Je voudrais savoir également si Joachim est bien le mari qu'elle a toujours rêvé.

GINETTE

Non, certes j'étais folle, je voulais épouser un champion.

LE ROI

Mais c'est un champion

GINETTE (à Joachim)

Nous ne m'aviez pas dit ca !

LE ROI

C'est même un fameux champion

GINETTE

De quoi ? de boxe, de tennis, de rugby ?

LE ROI

De dominos

GINETTE

Je n'aurais pu trouver mieux

LE ROI

Quant à toi Armandine , tu peux revenir un jour parmi nous

ARMANDINE

Ca m'étonnerait

LE ROI

Il ne faut jurer de rien. Sicela arrive promets moi passé nos murailles d'oublier tout ce qu tu auras vu dans tes voyages.

ARMANDINE

Je vous le promets bien volontiers.

LE ROI

Un roi ne saurait trop veiller sur la tranquillité de son peuple

LE GARDE (entrant précipitamment)

Sire, je n'ai trouvé personne !

LE ROI

Tu n'es qu'un sot et pour t'apprendre à mieux chercher la prochaine fois tu vas te porter 8 jours de prison que je transforme en I5 jours de cellule.

LE GARDE

Enfin je vais pouvoir me reposer

LE ROI

Toutefois, en raison des évènements heureux qui se sont passés aujourd'hui je lève ta punition (le garde a un grand geste de découragement) ne me remercie pas. Et maintenant appelle mon peuple auquel j'ai à dire des choses fort importantes.

(le garde tire des sons discordants d'un olifan qu'il avait suspendu au cou. Le peuple accourt et se groupe autour des personnages déjà en scène. On entend "que se passe-t-il ? "Pourquoi nous appelle-t-on ? " Y-a-t-il un malheur d'arrivé" ? etc...)

LE ROI

Peuple de DOUBLE SIX, j'ai à vous annoncer une grande nouvelle. Avec ma pespicacité habituelle j'ai découvert que la femme que j'allais donner à Joachim n'était pas celle qui lui convenait. Je lui en aitrouvé une autre que je vous présente (mouvement de curiosité vers Ginette) Je l'ai étudié elle sera digne de lui et je vous propose de pousser un hourra en son honneur.

LE PEUPLE

Hourra !

LE ROI

Quant à Armandine, j'ai reconnu en elle des qualités que je ne soupçonnais pas et qui me l'on fait désigner pour une mission de confiance. Je l'ai nommée ambassadrice et accompagnée de ce jeune homme elle va aller porter au loin la renommée de notre magnifique pays. Au retour, selon mes recommandations elle nous fera part de toutes les nouvelles qu'elle aura vu (à part) Cac'est de la diplomatie !.

LE PEUPLE

Vive Armandine !

LE GARDE

L'enthousiasme est à son comble, je double le service d'ordre (il dégaine son épée de la main gauche)

LE PEUPLE

Avec sa hallebarde
Et ses deux pistolets
C'estlui qui sont la garde
la garde du palais

LE ROI

Mes amis croyez moi
Il n'est sur cette terre
De patrie étrangère
Assez sage ma foi
Pour faire de l'amour une affaire d'état

GINETTE ET JOACHIM

Nous ne partirons pas
Et près de votre altesse
Nous faisons la promesse
De vivre sans tracas

ARMANDINE ET BOBBY

Quand nous serons loind 'ici
Bien que pris à l'extrême
Nous penserons à vous quand même
Malgré Paris

CHOEUR

Malgré le footing
l'auto, le touring
les dancings les boîtes de nuit
Le ciné trois fois par semaine
Afin de reprendre haleine
Le tennis le jour
Et puis tour à tour
Le golf la boxe le rugby
Malgré le bruitle sport
Et la vie de Paris

LE ROI

Tout ceci vous prouve entre nous
Qu'il en faut pour tous les goûts
Et que toujours mieux l'on aime
Ce que l'on a pas soi même

CHOEUR

Y a des femmes pour lespoètes
Y en a d'autres pour les grenadiers } bis

ARMANDINE

Amis je vous le déclare
La destinée nous sépare
Mais jamais je ne vous oublierai
Et lorsque de par le monde
J'aurai terminé ma ronde
Peut-être un jour je vous reviendrai
Je n'ai pas très grande exigence
Mais voudrais pourtant bien
Que tout au long de mon absence
L'on pense à moi un brin
Et que dans les jours de fête
En choeur l'on chante à tue tête
En mon honneur ce joyeux refrain

-

Armandine ARmandine
Nous a plantés là sans façon
Mais elle était franche et sans manière
Armandine Armandine
Savait rire et n'était pas fière
Elle aimait la joie et les chansons
Elle a préféré les voyages
Mais c'était son droit après tout
L'on peut-~~xxxx~~ sans être volage
Aimer voler chacun son goût
Armandine Armandine
De Paris, d'Afrique ou de Chine
Si tu reviens un jour
Nous t'aimerons toujours.